

Le ministre Sébastien Lecornu décore Édouard de Lamaze, élu de Seine-Maritime

**Le maire de Bois-Hérault (Seine-Maritime)
Édouard de Lamaze, a reçu les insignes de
commandeur dans l'ordre national du mérite, par
le ministre Sébastien Lecornu, le 22 juin 2019.**

Publié le 6 Jul 19 à 15:14



Le ministre Sébastien Lecornu s'est rendu au Château de Bois-Hérault (Seine-Maritime) samedi 22 juin 2019, pour remettre une distinction à Édouard de Lamaze. (©Isabelle Villy)

Ce n'est pas la première fois que Sébastien Lecornu, ministre en charge de la Cohésion des territoires, vient en visite au Château de Bois-Hérault (Seine-Maritime). Il était en effet déjà venu il y a quelques mois, sous une autre casquette, celle de ministre attaché à la Transition énergétique. Mais cette fois, sa présence sur les terres d'Édouard de Lamaze,

maire de Bois-Hérault, revêtait une autre signification : elle visait à honorer l'avocat, conseiller régional, président de l'Observatoire du patrimoine religieux, mais aussi défenseur du parler normand... entre autres (nombreuses) occupations que remplit l'élu.

Et c'est en présence d'un parterre important de personnalités, mais aussi de villageois, qu'il s'est vu remettre les insignes de commandeur dans l'ordre national du mérite, au sein de la prestigieuse bibliothèque Gabriel-de-Brogie, au château.

Servir les autres et l'intérêt général

Impossible de s'arrêter sur l'une ou l'autre des activités d'Édouard de Lamaze : elles découlent toutes les unes des autres finalement, mais ont toutes en commun ce profond besoin de s'engager au service des autres et de l'intérêt général, ainsi qu'il le dit d'ailleurs lui-même.

Pas étonnant donc, qu'il ait choisi la carrière d'avocat, créant ainsi une petite cassure dans les parcours de la famille où il se plaît à rappeler qu'on y était « officier de carrière depuis 250 ans ». Mais qu'à cela ne tienne, servir son pays, c'est aussi être au service des autres et le métier d'avocat correspondait tout à fait aux aspirations d'Édouard de Lamaze.

« À quand un Sébastien Lecornu ministre de la Justice et garde des sceaux »

« Mais comment trouvez-vous le temps et l'énergie de faire tout cela », s'est exclamé Sébastien Lecornu lors de son discours, qui lui a permis de lister toutes les activités du premier magistrat de Bois-Hérault, lui rendant ainsi un hommage appuyé avant de lui remettre sa distinction.

Ce à quoi l'intéressé a mis en parallèle le parcours du ministre lui-même, qui ne manque pas d'être remarquable : « Je ne vous ai pas encore servi le couplet habituel sur votre presque agaçante jeunesse... Vous avez été le plus jeune assistant parlementaire à l'Assemblée nationale, le plus jeune conseiller dans le cabinet ministériel de Bruno Lemaire, le plus jeune des maires, le plus jeune des présidents des Conseils départementaux et désormais le plus jeune des membres du gouvernement... Le plus jeune, ce superlatif vous suit désormais, tel un épithète homérique », a déclaré Édouard de Lamaze, qui s'est finalement demandé : « À quand un Sébastien Lecornu ministre de la Justice et garde des sceaux ». Un propos qui a fait sourire tout autant l'intéressé que fait naître un bruissement de rires complices dans l'assistance.

Les églises : un patrimoine en péril

Édouard de Lamaze a profité de son discours pour développer un thème qui lui est cher, à savoir le patrimoine et plus particulièrement les églises et leurs clochers, qui « représentent un enracinement mental », dans les villes et villages.

En tant que président de l'Observatoire du Patrimoine Religieux, il s'est inquiété de l'état de ce patrimoine, qu'il juge « en péril. Dans dix ans, nous pourrions perdre 10 % de nos églises », a-t-il annoncé. À l'heure où une extraordinaire mobilisation s'est faite lors de l'incendie de Notre-Dame à Paris, le maire de Bois-Hérault n'a pu manquer de constater que dans le même temps, des milliers d'églises, à la charge des communes, sont actuellement menacées de destruction, « prêtes à s'effondrer », faute de moyens suffisants pour les restaurer. « Nous ne devons pas être des 'congélateurs' du patrimoine, mais au contraire, le rendre vivant, le vivifier », a toutefois constaté Édouard de Lamaze.

De nombreuses personnes avaient en tout cas répondu présentes à l'invitation de Priscilla de Lamaze et la remise des insignes proprement dite s'est avérée un moment que le récipiendaire a vécu avec beaucoup d'émotion, entouré des sourires bienveillants de toutes les personnalités présentes.